

Les ailes du passé

Par Normand Claveau

« Pouvez-vous vous imaginer aujourd'hui, en regardant la carte du Québec, que la majeure partie de celle-ci a été dressée à Val-Brillant? »

« En 1925, l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres et forêts du Québec, veut précisément faire établir la carte de la Gaspésie. Le ministre s'adresse au seul spécialiste de l'époque en la matière, le comte Jacques de Lesseps. Une filiale de la Compagnie Aérienne Française va naître, la

Compagnie Aérienne Franco-canadienne, dont M. de Lesseps sera nommé directeur et chef-pilote, il a alors 42 ans. »

« Ainsi s'amorce l'odyssée aérienne devant mener à la constitution de la carte de notre belle province. Cette compagnie, spécialisée dans la photographie aérienne s'installe au Québec. C'est donc le début de la photographie aérienne et de l'aviation commerciale au Québec. »

« Le comte Jacques de Lesseps fixe son choix sur la baie de Gaspé comme première base de ses opérations. Dès l'été 1926, le comte et son équipe, formée d'un autre pilote et de photographes navigants, parcourent le ciel de la péninsule gaspésienne et procèdent à la photographie aérienne de la partie Est de la péninsule. »

« Le lac Matapédia offre aussi de grandes possibilités d'amerrissage. Sis sur ses bords, Val-Brillant représente l'endroit idéal pour l'établissement d'une seconde base. L'organisation d'un laboratoire pour les photographes et d'un atelier pour le cartographe en fait la base principale.



Dans la même année, Albert-Pierre Monville, pilote-adjoint de Jacques de Lesseps, loue un terrain situé en bordure du lac Matapédia et appartenant à Louis Claveau, ainsi qu'une résidence appartenant à Octave Dubé. Sur le terrain loué, la compagnie aérienne construit une bâtisse pour le gardien et un entrepôt pour les trois hydravions de type SCHRECK-F.B.A. 17 qui vont y prendre place au printemps de 1927. »

« L'année suivante, c'est par chemin de fer qu'arrivent dans deux énormes caisses de bois les pièces détachées de deux autres hydravions du même type, mais plus puissants. Chacune de ses caisses est transportée sur un « bobsleigh » tiré par des chevaux et ce, de la gare à

l'entrepôt, où les appareils sont remontés. »

« Le lac Matapédia offre aussi de grandes possibilités d'amerrissage. Sis sur ses bords, Val-Brillant représente l'endroit idéal... »

« Les pilotes et photographes effectuent deux ou trois envolées quotidiennes selon les conditions

météorologiques. Léonce Claveau, un concitoyen, agissait comme assistant. Son travail consistait à développer les clichés, à les suspendre dans la noirceur du grenier pour les faire sécher, à les dérouler pour ensuite les empiler sur une table et les recouvrir d'une pesée. De plus il assiste ou même remplace à l'occasion Lévis Beaudoin, gardien et aide-mécanicien qui, après l'amerrissage, doit poser des roues aux hydravions pour les hisser sur le terrain et ensuite sur le pont conduisant à l'entrepôt. »

« Quoique très jeune à l'époque, je me souviens de ces gens qu'on appelait les français, je les revois avec leur

Les ailes du passé

Par Normand Claveau

allure désinvolte, la tête couverte de leur éternel béret, le blouson en cuir ou le manteau entrouvert, l'écharpe flottant au vent, circulant en groupe au centre de la rue Saint-Pierre. Quelquefois notre originale Marie-Louise Smith déambulait avec eux. »

« Alors que ces travailleurs français, serbes et canadiens commencent à faire le portrait géographique de la province de Québec, une tragédie sème la consternation dans

l'équipe et la population. Le 18 octobre 1927, le comte Jacques de Lesseps, accompagné de son fidèle mécanicien russe Théodor Chickenko, quitte Gaspé dans son hydravion F.A.B.19 amphibie, pour rejoindre à Val-Brillant l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres et forêts du Québec. Le comte de Lesseps vient à Val-Brillant

pour la première fois, mais il ne s'y rendra jamais. En effet, un appel téléphonique des pilotes de Val-Brillant lui enjoignant de ne pas quitter la base de Gaspé, en raison de l'épais brouillard couvrant notre région, parvient trop tard. L'hydravion vient de prendre son envol. Plusieurs personnes perçoivent le bruit de son passage à Sainte-Érène et à Val-Brillant. La sirène du moulin à scie de la compagnie John Fenderson, en opération ici à l'époque, émet régulièrement son signal dans le but d'aider le pilote égaré. Hélas! En vain! D'autres personnes aperçoivent l'hydravion une dizaine de minutes à Saint-Léandre. Finalement l'appareil s'abîme dans le fleuve Saint-Laurent. »



Avis de recherche

À la lumière de ces phrases tirées d'un texte écrit par Mme Jeanne-D'arc Saint-Onge dans le livre du Centenaire de Val-Brillant sorti en 1989, le village fut donc l'hôte d'une base d'hydravions. À cet effet, un appel à tous est lancé afin de répertorier des photos ou documents conservés par des parents descendants de ceux mentionnés dans le texte, ou toutes autres personnes qui

de près ou de loin ont en leur possession des documents ou photos en lien avec cette base d'hydravions. Le matériel ainsi récupéré serait numérisé et remis par la suite à ses détenteurs, pour peut-être servir à l'ébauche d'un centre d'interprétation de l'hydravion de brousse et commercial de notre région, qui sait, dans l'enceinte même de notre « Cédrière ».

De plus, dans le cadre de l'organisation des fêtes du 125e de Val-Brillant, qui doivent avoir lieu en 2014, en guise d'attrait touristique, un projet est à l'étude, à savoir l'organisation d'un « Rendez-Vous Aérien » qui accueillerait des pilotes d'hydravions de la région ou même de la province et leurs appareils afin qu'ils partagent leur passion avec les villageois et même des gens venus des environs ou d'ailleurs et qui sait, peut-être procéder à des vols d'initiation. Celui qui vous adresse cette demande est le petit-neveu de Louis Claveau et fils d'Edgar.

«Ti-Gars» Claveau / Normand Claveau
Courriel: raftman73@hotmail.com (450-448-9773)